

---

## Pratique du théâtre, développement personnel et expérience scolaire à l'adolescence

**Mandarine Hugon\*, Myriam de Léonardis\***

*\* Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation  
– EA 1687*

*Université Toulouse II Le Mirail  
5, allées Antonio Machado  
F-31058 TOULOUSE Cedex 9  
mandarinehugon@yahoo.fr  
leonard@univ-tlse2.fr*

---

*RESUME. La pratique du théâtre en milieu scolaire a-t-elle des effets sur le développement personnel et l'expérience scolaire des élèves ? A partir de 11 entretiens exploratoires réalisés auprès d'adolescent(e)s faisant du théâtre à l'école, notre objectif est d'analyser s'il existe, selon eux un lien entre pratique théâtrale, développement personnel et expérience scolaire. Une analyse informatisée (Alceste) a permis de dégager 4 profils différenciés. Tous les adolescent(e)s interrogés évoquent les effets bénéfiques de cette activité sur leur développement personnel. Cependant, lorsque le théâtre est pratiqué en option de spécialité, l'élève attribue un intérêt plus scolaire à cet enseignement et n'en perçoit pas d'éventuels bénéfices pour sa scolarité. Alors que les élèves qui le pratiquent en atelier ou option facultative repèrent davantage les effets de cet art sur les apprentissages fondamentaux.*

*MOTS-CLÉS : Activités théâtrales – Adolescent(e)s – Développement personnel – Expérience scolaire.*

---

## **1. Introduction**

Inscrite dans la thématique générale des travaux sur l'expérience scolaire, notre étude se centre sur les processus psychologiques et les types d'activités qui permettent aux adolescents de se mobiliser au sein de l'institution scolaire.

Plus précisément, notre objectif est d'analyser si des adolescent(e)s pratiquant le théâtre en milieu scolaire acquièrent des compétences spécifiques ayant des effets sur leur développement personnel et par là même sur leur mobilisation à l'école.

## **2. Problématique de recherche**

### ***2.1. Activités théâtrales et développement personnel***

Les activités théâtrales pratiquées en milieu scolaire nécessitent une certaine forme d'engagement de la personne qui serait particulièrement favorable au développement psychologique tant du point de vue cognitif que socio affectif (Ryngaert, 1996). Le mime par exemple, permet au sujet de pouvoir représenter quelque chose au moyen d'un signifiant différencié comme le langage, l'image ou le geste symbolique (Grosset-Bureau, Christophe, Isaac, 1986). Le jeu dramatique est le lieu de l'expression des sentiments et des émotions. La pratique théâtrale engendre un véritable travail sur soi : en interprétant un personnage, le comédien apprend à se connaître, à gérer ses émotions. Un certain dépassement de soi s'opère aussi, face au public, lorsque l'acteur essaie de donner le meilleur de lui-même. De plus, la créativité permet aux individus de trouver une médiation pour comprendre le monde et de s'inscrire dans une histoire collective (M. Meirieu, 2002). De même, le développement de l'imagination permis par la pratique du théâtre, peut avoir une fonction cathartique et libérer le sujet de certaines angoisses (Malrieu, 2000, 146).

L'élève qui pratique le théâtre à l'école a l'occasion d'être impliqué entièrement dans cette aventure : il participe à la création et se voit attribuer des responsabilités. Cette activité artistique, par le désir qu'elle peut faire émerger chez le jeune, « ouvre le champ de l'apprentissage et de la socialisation » (M. Meirieu, 2002, 14). Par ailleurs, un échange entre les personnes se construit au fil de l'expérience théâtrale, impliquant l'apprentissage de l'écoute et du respect et permettant de créer une cohésion de groupe entre les adolescent(e)s (Zucchet, 2001).

## **2.2. Activités théâtrales et expérience scolaire**

Afin d'opérationnaliser le concept de rapport au savoir, Rochex (1995) a développé la notion d'expérience scolaire qui met l'accent sur la question du sens que l'élève accorde à l'école et à sa scolarité. Donner sens à ce qui s'apprend à l'école revêt alors un caractère mobilisateur.

La pratique du théâtre en milieu scolaire occupe une place particulière. Elle peut être à la fois considérée comme une pratique de loisir tout en étant un enseignement spécifique. Le théâtre et ses formes particulières d'enseignement dans l'action et le plaisir, par l'intérêt particulier qu'ils peuvent susciter, permettraient de donner du sens à certains apprentissages et de mobiliser le désir d'apprendre chez l'élève.

Blanchard-Laville et Obertelli (1989) ont mis en évidence les effets de la relation didactique entre enseignant et enseignés sur la construction du rapport au savoir. Dans l'enseignement du théâtre, cette relation se verrait renouvelée et permettrait un meilleur investissement de l'élève dans ses apprentissages. Hatchuel (2005) souligne en effet l'importance d'une structure d'enseignement différente des cours magistraux, pour permettre à l'élève un dialogue avec l'enseignant et d'entretenir un rapport au savoir propice à un bon apprentissage.

Au sein de l'institution scolaire, les activités théâtrales sont dispensées sous différentes formes : option de spécialité (uniquement réservée à la série L, et faisant partie intégrante du programme avec des contraintes d'évaluations particulières), option facultative ou atelier (non inscrits dans l'emploi du temps scolaire). Soulignons que certain(e)s lycéen(ne)s peuvent parfois être amené(e)s à choisir le théâtre en option de spécialité « par défaut » (à savoir parmi d'autres options qui les attirent encore moins).

Nous faisons l'hypothèse selon laquelle : La pratique du théâtre en milieu scolaire oriente le développement personnel et l'expérience scolaire. Les effets de cette pratique seront modulés par le cadre dans lequel elle s'exerce et par la représentation que s'en font les élèves concernés.

## **3. Méthode**

Nous avons réalisé une étude qualitative de type exploratoire auprès de 11 collégien(ne)s et lycéen(ne)s pratiquant le théâtre au sein de leur établissement scolaire mais d'expérience théâtrale distincte (opérationnalisée par le niveau scolaire du sujet, le nombre d'années de pratique et le cadre de pratique).

### 3.1. Caractéristiques de la population

Cadre de pratique et sexe Niveau scolaire		Atelier	Option facultative	Option de spécialité	Sexe		Total
					M	F	
Lycéens	Seconde	0	0	2	0	2	2
	Première	1	1	0	1	1	2
	Terminale	2	1	0	1	2	3
Collégiens	6 <sup>ème</sup>	2	0	0	1	1	2
	4 <sup>ème</sup>	2	0	0	1	1	2
<b>Total</b>		<b>7</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>N= 11</b>

**Tableau 1.** Répartition des élèves selon le niveau scolaire, le cadre de pratique et le sexe.

Nous avons interrogé 7 lycéen(ne)s au cours d'un festival réunissant des élèves de plusieurs départements (Académie de Bordeaux)<sup>1</sup>, faisant du théâtre au lycée (les 3 cadres de pratiques étant représentés). Par ailleurs, nous avons rencontré 2 collégien(ne)s scolarisé(e)s en 6<sup>ème</sup>, inscrit(e)s dans un atelier théâtre dirigé par une comédienne professionnelle et 2 collégien(ne)s scolarisé(e)s en 4<sup>ème</sup> pratiquant le théâtre en atelier sous la direction de leurs professeurs de français, physique et allemand. Parmi les 11 élèves qui ont participé volontairement à cette étude, nous comptons 4 garçons et 7 filles, âgé(e)s de 11 à 18 ans (l'âge moyen étant de 15 ans).

### 3.2. Recueil des données

Nous avons effectué des entretiens exploratoires semi-directifs, méthode qualitative permettant de mettre en avant la subjectivité des élèves rencontrés.

Notre grille d'entretien permet d'explorer deux grands thèmes : les effets du théâtre sur le développement personnel et le lien entre pratique théâtrale et expérience scolaire.

<sup>1</sup> Festival des Lycéens de Périgueux, Février 2005.

Le premier thème est composé des sous thèmes suivants :

- La définition et représentation du théâtre (« Qu'est-ce que le théâtre ? ») ;
- Les effets ressentis sur le développement personnel par cette pratique créatrice (« Qu'est-ce que ça t'apporte ? » ; « Est-ce que tu te sens plus à l'aise dans ton corps ? »).

Le second thème relatif à l'expérience scolaire se divise en trois sous thèmes :

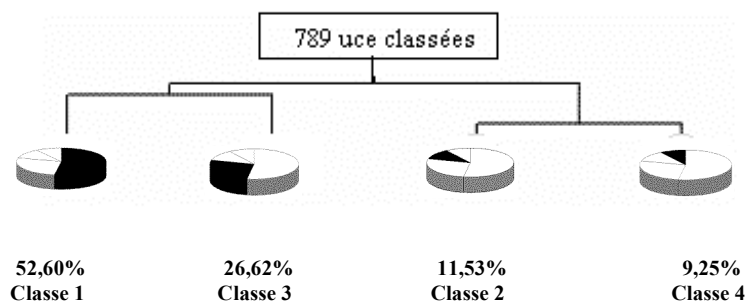
- La définition de l'école selon l'élève (« Pourquoi vas-tu à l'école ? ») ;
- Le rapport à l'apprentissage (« Qu'est-ce qui t'intéresse le plus à l'école ? ») ;
- L'expérience théâtrale à l'école (« Penses-tu que le théâtre peut avoir des effets sur ton parcours scolaire ? »).

Les entretiens semi directifs ont fait l'objet d'une analyse lexicale par contexte d'un corpus à l'aide du logiciel Alceste (Reinert, 1993). Le logiciel permet de repérer la présence de différents ensembles d'énoncés (classes) qui se ressemblent du point de vue de la cooccurrence significative (Chi<sup>2</sup>) du vocabulaire qui les compose. Il élabore ainsi une modélisation du corpus, le reconstruit en classes d'énoncés présentant des profils différents. Il offre la possibilité de décrire ces classes à partir d'informations telles que le relevé du vocabulaire le plus spécifique, la sélection des unités de contexte élémentaire (uce) les plus représentatives du vocabulaire caractéristique de la classe et les variables illustratives (ou explicatives) qui lui sont rattachées. Les classes (ou « mondes lexicaux ») sont considérées comme le reflet des représentations du sujet, chacune d'elles renvoyant à la manière dont il appréhende la représentation d'un objet en fonction de sa propre identité et de son intention. Un des intérêts majeurs de cette technique réside dans le caractère inductif de la démarche utilisée. Le logiciel catégorise d'abord les réponses des sujets en fonction de la ressemblance de leur vocabulaire grâce à une Classification Hiérarchique Descendante (CHD) puis, dans un second temps, il établit une correspondance avec un individu ou des groupes d'individus caractérisés par certaines variables extratextuelles (Huet & de Léonardis, 2007).

### **3.3. Analyse des entretiens : Classification Hiérarchique Descendante (Alceste)**

Nous avons défini trois Unités de Contexte Initial (U.C.I.), soit le sexe, le cadre de pratique théâtrale et le niveau de scolarité des adolescent(e)s (collège vs lycée), afin d'évaluer l'effet de ces trois variables sur les représentations théâtrale, de la scolarité et sur le développement personnel.

A l'issue d'une classification hiérarchique descendante (CHD), le logiciel a réparti 85,48% u.c.e. en quatre classes.



**Figure 1.** C.H.D. - Dendrogramme des classes stables

Les classes 1 et 3 sont les plus représentatives, avec respectivement 52,60% d'u.c.e distribuées dans la classe 1 et 26,62 % dans la classe 3. Cette dernière comprend une majorité de mots analysés, soit 124.

Le logiciel a d'abord opéré une répartition du corpus global en deux classes initiales. Les classes 1 et 3 regroupent particulièrement les adolescent(e)s pratiquant le théâtre sous forme d'ateliers ou d'options facultatives, tandis que les classes 2 et 4 recensent les élèves inscrits au sein d'une option de spécialité théâtre. Le cadre de pratique impliquerait par conséquent un discours différent de la part des adolescent(e)s. Chacun de ces deux groupes se divise en deux classes : les classes 1 et 3 se distinguent essentiellement par le niveau scolaire des adolescent(e)s (collège vs lycée). Les classes 2 et 4 s'opposent au niveau du contenu du discours concernant principalement l'expérience théâtrale des jeunes interrogés.

- **La classe 1** intitulée « *Des collégiens envisageant le théâtre comme un loisir* », correspond à un sujet théorico statistique qui est un collégien ( $\chi^2 = 265,47$  ;  $p < .01$ ), de sexe masculin ( $\chi^2 = 7,88$  ;  $p < .01$ ), faisant du théâtre sous forme d'atelier ( $\chi^2 = 49,96$  ;  $p < .01$ ).

Cet élève trouve du plaisir à jouer un personnage et à être sur scène. Pour lui, le théâtre est principalement considéré comme un amusement, dans lequel n'intervient pas de jugement (pas de critiques entre élèves ni de la part des professeurs). Cependant, l'apprentissage du texte par cœur semble être pris en compte comme une activité sérieuse (« C'est pour le plaisir de m'amuser mais il y a du texte à apprendre mais c'est marrant », uce 598,  $\chi^2 = 23$  ;  $p < .01$ ).

Concernant le développement personnel, le théâtre agirait sur le contrôle de soi (effets sur la personnalisation : « Ça m'apprend à avoir confiance en moi, à pas être timide, oui, c'est utile », uce 864,  $\chi^2 = 4$  ;  $p < .01$ ), et permettrait de s'ouvrir aux autres, de mieux les connaître (effets sur la socialisation).

Cette activité créatrice prend une réelle importance dans l'expérience scolaire : ces sujets expliquent qu'ils vont à l'école pour apprendre un métier mais aussi pour faire du théâtre. Ils considèrent par ailleurs, le théâtre comme un enseignement différent des apprentissages fondamentaux dispensés au collège (« L'avantage, c'est que ça change un peu des autres cours », uce 920,  $\chi^2 = 2$  ;  $p < .01$ ). Cette activité permet de mieux appréhender le travail en classe, notamment par le fait de réussir à mieux s'exprimer oralement et d'apprendre plus facilement les leçons (« Maintenant, j'apprends plus facilement mes leçons que quand je ne faisais pas de théâtre », uce 870,  $\chi^2 = 11$  ;  $p < .01$ ).

- **La classe 3** intitulée « *Des lycéennes pratiquant le théâtre en option facultative, pour le plaisir* » correspond davantage au profil d'une lycéenne ( $\chi^2 = 209,87$  ;  $p < .01$ ), de sexe féminin ( $\chi^2 = 9,21$  ;  $p < .01$ ), faisant du théâtre sous forme d'option facultative ( $\chi^2 = 40,72$  ;  $p < .01$ ).

Le théâtre est défini comme un univers particulier où l'on exprime et transmet des émotions. Cette activité artistique permet la cohésion du groupe mais aussi l'ouverture à autrui (« On va aller les uns vers les autres alors que c'est pas quelque chose qui se fait naturellement dans un collège, et je pense que du coup par le théâtre, on va plus vers les gens », uce 84,  $\chi^2 = 11$  ;  $p < .01$ ). Il s'agit de partager des émotions avec un public mais aussi de se faire plaisir personnellement. La pratique d'un autre art (cirque, danse) vient pour ces sujets compléter l'activité théâtrale.

Sur le plan du développement personnel, le théâtre est considéré comme un art permettant de s'exprimer, de se libérer par la parole et les gestes (« Ça permet de tout extérioriser et ça aide », uce 43 ;  $\chi^2 = 2$  ;  $p < .01$ ).

Le fait d'être évalué en théâtre est considéré comme un point négatif (« C'est un esprit de compétition... S'il y a quelqu'un qui a 7, il va se sentir complexé », uce 269,  $\chi^2 = 11$  ;  $p < .01$ ). Le rapport avec les professeurs n'est pas ressenti comme différent des autres cours et l'activité théâtre ne sert pas pour avoir une relation privilégiée avec eux. Le théâtre est ici perçu comme une activité permettant davantage une construction personnelle et non comme un apprentissage particulier.

- **La classe 2** intitulée « *Des élèves accordant de l'importance au théâtre et à la culture artistique* » définit le profil d'un(e) lycéen(ne) ( $\chi^2 = 13,5$  ;  $p < .01$ ) inscrit(e) dans une option théâtre (facultative,  $\chi^2 = 14,82$  ;  $p < .01$  ou de spécialité,  $\chi^2 = 2,05$  ;  $p < .01$ ), ayant un discours davantage centré sur son expérience théâtrale. Les verbes repérés significativement sont tous conjugués au passé (« c'était »,  $\chi^2 = 87,26$  ;  $p < .01$  ; « j'étais »,  $\chi^2 = 77,79$  ;  $p < .01$  ; « j'avais »,  $\chi^2 = 71,8$  ;  $p < .01$ ) et les mots les plus significatifs évoquent les années scolaires précédentes (« année dernière »,  $\chi^2 = 64,47$  ;  $p < .01$  ; « primaire »,  $\chi^2 = 38,6$  ;  $p < .01$  ; « sixième »,  $\chi^2 = 30,84$  ;  $p < .01$ ). Les expériences théâtrales antérieures, acquises en dehors du milieu scolaire, incitent ces adolescent(e)s à vouloir pratiquer le théâtre également au sein du lycée.

Le théâtre aurait des effets positifs sur le développement de la personnalité : il (elle) se dit plus calme, avoir changé (« Ceux de ma classe m'ont dit franchement t'as trop changé depuis le début de l'année et je suis plus calme », uce 236,  $\chi^2 = 17$  ;  $p < .01$ ).

L'expérience théâtrale acquise semblerait importante dans la construction du parcours scolaire de l'élève et par conséquent, dans sa volonté de continuer le théâtre : les bons rapports avec les enseignants ainsi que la notation en théâtre encourageraient dans le même temps l'élève à continuer cette activité. L'objectif du sujet est principalement d'apprendre à maîtriser cet art. Ce dernier étant considéré comme un enseignement à part entière, son évaluation est importante (« J'avais mon prof bien sympa et puis j'avais des bonnes notes », uce 307,  $\chi^2 = 29$  ;  $p < .01$ ). Par ailleurs, ces élèves parlent du théâtre comme d'un enseignement qui leur apprend particulièrement à développer une culture artistique (« Au théâtre c'est vrai que maintenant j'ai différents points de vue », uce 340,  $\chi^2 = 16$  ;  $p < .01$ ). La relation entre les élèves faisant du théâtre est évoquée comme principal effet bénéfique de cette activité (« Ça crée vachement de liens », uce 192,  $\chi^2 = 7$  ;  $p < .01$ ). En revanche, le fait d'être inscrit dans une option théâtre impliquerait des conflits avec les autres classes au sein desquelles la représentation du théâtre serait plutôt négative (« On est quand même mal vus : ils nous reprochaient d'être toujours dehors, de ne pas bosser, de trop délirer », uce 509,  $\chi^2 = 19$  ;  $p < .01$ ).

- Enfin, **la classe 4** intitulée « *Des élèves inscrits en option de spécialité théâtre dans l'objectif d'apprendre un métier* » fait principalement ressortir l'entretien d'une adolescente inscrite en option de spécialité théâtre ( $\chi^2 = 16,28$  ;  $p < .01$ ), avec une expérience théâtrale de trois ans environ ( $\chi^2 = 81,18$  ;  $p < .01$ ). Le théâtre, appréhendé ici dans une perspective professionnalisante, est peu abordé au niveau de ses effets sur le développement personnel. Le discours étant centré sur l'expérience théâtrale, le déroulement et fonctionnement de cette option est évoqué comme une « matière scolaire » à part entière avec un programme précis (« On fait une heure de théorie et deux heures de pratique », uce 187,  $\chi^2 = 30$  ;  $p < .01$ ). Toutefois, la présence d'un intervenant extérieur est vécue comme importante et différente de celle du professeur (« Les exercices c'est moins bien qu'avec le comédien ; avec le comédien, on fait du théâtre », uce 165,  $\chi^2 = 24$  ;  $p < .01$ ). Le théâtre est un cours comme un autre où rigueur et sérieux sont exigés (« Le comédien nous dit qu'on n'est plus des lycéens en récréation quand on entre sur le plateau », uce 260,  $\chi^2 = 21$  ;  $p < .01$ ). Le seul lien perçu entre la pratique théâtrale et le déroulement de la scolarité se situe au niveau de l'enseignement du français où certains cours sont en lien avec ce qui est étudié en théâtre.

#### **4. Discussion et conclusion**

L'analyse des résultats met en évidence des différences entre les discours des collégien(ne)s et des lycéen(ne)s. Ces dernier(e)s font preuve d'une attitude



réflexive plus développée lorsqu'ils évoquent leur parcours scolaire ou encore leur expérience théâtrale. Cela peut s'expliquer à la fois par des différences au niveau de l'âge et de la nature des expériences scolaires et théâtrales.

Toutefois, les effets du théâtre sur le développement personnel sont évoqués dans trois des quatre profils. Du point de vue de nos sujets, cette activité agirait au niveau de la construction de leur personnalité à travers la maîtrise de l'expression orale, du contrôle de soi et de l'ouverture aux autres (socialisation).

La représentation des apprentissages diffère entre les élèves inscrits dans une option de spécialité théâtre et les élèves qui pratiquent le théâtre en atelier ou option facultative. Les premiers n'établissent pas de distinction nette entre le théâtre et les autres matières. Ils considèrent cette activité comme aussi importante que n'importe quel enseignement dispensé à l'école. Les seconds apprécient particulièrement le théâtre parce qu'il leur permet d'être plus actifs que dans les autres matières. Ce sont eux qui, contrairement à ce que l'on pouvait attendre, repèrent le plus les effets de la pratique de cet art sur les apprentissages fondamentaux. Nous sommes amenées à supposer que l'enseignement du théâtre en option de spécialité, dans un cadre plus scolaire, aurait une influence moindre sur l'expérience scolaire des adolescent(e)s.

Les élèves inscrits en option de spécialité théâtre mettent cet enseignement au service de l'apprentissage du métier d'acteur. Les lycéen(ne)s en option facultative ou en atelier y voient davantage le moyen d'acquérir une culture artistique et de promouvoir leur développement personnel. Pour les collégien(ne)s en atelier, le théâtre est surtout perçu comme une activité de loisir, un divertissement. Aussi, chaque adolescent(e) n'attribue pas le même intérêt à l'apprentissage de cet art.

Nous pouvons alors nous demander si le sens accordé par l'élève à la pratique du théâtre ne contribuerait pas à en orienter les effets sur le développement personnel et l'expérience scolaire. Privilégier cette dimension subjective nous permettrait alors de dépasser, d'un point de vue psychologique, la question du cadre institutionnel stricto sensu dans lequel se déroule cette pratique.

## **Remerciements**

Les auteurs remercient chaleureusement les adolescent(e)s qui ont répondu avec sérieux et enthousiasme aux entretiens.

### **Bibliographie**

- Blanchard-Laville, C. & Obertelli, P. (1989). Rapport au savoir mathématique et médiation didactique – étude clinique d'une situation didactique. In J. Beillerot, A. Bouillet, C. Blanchard-Laville & N. Mosconi, *Savoir et rapport au savoir : élaborations théoriques et cliniques*. Bégédis : Editions Universitaires, 19-43.
- Grossset-Bureau, C., Christophe, S. & Isaac, C. (1986). *La lecture par le jeu dramatique*. Paris : A.Colin.
- Hatchuel, F. (2005). *Savoir, apprendre, transmettre. Une approche psychanalytique du rapport au savoir*. Paris : la découverte.
- Huet-Gueye, M. & de Léonardis, M. (2007). Représentations de l'enfant, du changement social et stratégies de scolarisation chez des parents et des enfants sénégalais. *Psychologie française*, 52, 2, 183-197.
- Malrieu, P. (2000). *La construction des imaginaires*. Paris : l'Harmattan.
- Meirieu, M. (2002). *Se (re)connaître par le théâtre*. Lyon : Chronique sociale.
- Reinert, M. (1993). Les "mondes lexicaux" et leur "logique" à travers l'analyse statistique d'un corpus de récit de cauchemars. *Langage et société*, 60, 5-39.
- Rochex, J.Y. (1995). *Le sens de l'expérience scolaire*. Paris : PUF.
- Ryngaert, J.P. (1996). *Le jeu dramatique en milieu scolaire*. Paris : De Boeck.
- Zucchet, F. (2001). *Oser le théâtre*. Grenoble : CRDP.